

Nicolas Villeneuve : producteur agricole biologique

St-Joseph-Du-Lac

Les représentants de Niocan, lors d'une rencontre sur l'eau, ont indiqué qu'ils ne pouvaient pas encourir les dépenses nécessaires pour effectuer une étude hydrogéologique complète dans les délais requis et souhaitaient donc se référer aux effets hydrogéologiques survenus lors des années d'exploitation minière de la St-Laurence Colombium, dans les années 60 et 70.

À cette époque, on ne parlait pas trop souvent de réchauffement de la planète et d'effet de serre. Aujourd'hui, le changement climatique est un sujet plutôt préoccupant.

Je suis alors septique lorsqu'on me dit estimer que l'eau reviendra en quantité suffisante ou à son niveau actuel après les années d'exploitations de la mine.

S'il y a une chose qui nous apparaît des plus claire dans ce projet, c'est qu'on va manquer d'eau. Jusqu'à quelle distance de la mine? On ne le sait pas; on le présume.

L'engagement de fournir de l'eau potable fait partie intégrante de la demande de certificat d'autorisation. Je me questionne vraiment sur ce qu'il en est des besoins en eau d'irrigation des agriculteurs.

Dans les marchés publiques de la grande région, comme le marché de la gare de Ste-Thérèse, le marché 440 à Laval, le marché Jean-Talon à Montréal, le marché de Lachute, St-Jérôme, pour ne nommer que ceux-là, la renommée de nos produits agricoles n'est plus à faire, elle est à maintenir. Il est alors justifié de se questionner sur l'impact d'un tel projet sur la mise en marché de nos produits, de l'influence sur le tourisme régional que peut avoir une mine de niobium et ses rejets potentiellement polluants et radioactifs.

L'agrotourisme est en croissance constante depuis plus de 20 ans. C'en est devenu un levier économique primordial pour notre secteur. Dans une optique de développement économique

durable, il m'est difficile de concevoir qu'un tel projet puisse s'harmoniser avec les activités agricoles de la région.

Cette importante industrie qu'est l'agriculture reste tout de même très fragile et pourtant, par ce projet, je pense qu'elle est sérieusement mise en danger.

Dans le domaine de l'alimentation, le secteur dit biologique connaît depuis quelques années une croissance annuelle d'environ 25 %. En part de marché, c'est considérable . Comme bien d'autres de mes confrères de la région, j'ai pris le virage de l'agriculture maraîchère biologique.

Mon entreprise est certifiée par Québec vrai. Entre autre, Je cultive le melon d'eau sur paillis de plastique avec un système d'irrigation goutte à goutte.

Les limites de mon entreprise se rapprochent de la zone estimée de rabattement ainsi que le plan d'eau servant à l'irrigation de mes cultures.

Afin d'assurer le développement économique de mon entreprise, qui repose avant tout, sur l'accessibilité à cette richesse naturelle qu'est l'eau,

je prévoyais palier à un éventuel manque d'eau de surface par le forrage d'un puits , mais voilà qu'on m'apprend que l'eau souterraine risque de ne pas être au rendez-vous.Vous comprendrez alors toute mon inquiétude lorsqu'on nous dit qu'il y aura assèchement des puits de la région par le futur site minier de Niocan.

Je demande à ce qu'une étude hydrogéologique complète soit effectué afin de bien évaluer les répercussions réelles d'un tel projet sur l'ensemble de la communauté et non pas de se fier sur les données, colligées à l'époque, par la Ste-Laurence Columbiun.

Je demande également que cette étude évalue l'étendue des possibilités d'assèchement et/ou de contamination des eaux de surface de la région.

Question 1 :

Après l'ouverture de la mine, est-ce que les terres et les eaux de surface de la région limitrophe de la mine continueront à répondre aux normes pour la pratique de l'agriculture biologique?

Question 2 :

Quel sont les engagements du promoteur afin d'assurer l'approvisionnement en eau d'irrigation pour les champs aux fermes dites conventionnelles ou biologiques de la région qui seront touchées par l'ouverture de la mine?

Question 3 :

Est-ce qu'une étude d'impact a été effectuée afin d'évaluer les retombées sur la mise en marché de nos produits agricoles, ainsi que sur l'agrotourisme suite à l'implantation de cette mine dans notre région?